

ABONNEMENT.

SAUMUR : 30 fr.
Paris : 35 fr.
Six mois : 18 fr.
Trois mois : 10 fr.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne...
Réclames...
Faites... 75 cent.

RESERVES SOUMISES A
Du droit de refuser la publication
des insertions reçues et non payées,

Les articles communiqués
doivent être remis au bureau
du journal la veille de la repro-

On s'abonne :

A PARIS : chez MM. HAYAS-LAVITE et Cie
Place de la Bourse, 8.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis con-

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en tim-

SAUMUR,

14 Septembre 1877.

Voyage du Maréchal.

A son arrivée à Périgueux, le Maréchal a
reçu, dans la salle d'attente de la gare,
transformée en salon, toutes les autorités

Le conseil général de la Dordogne salue
en vous, monsieur le Président, le représen-

Le Maréchal a répondu :
« Monsieur le président, je vous remercie

Le Président s'est ensuite longuement en-

Partout la population a fait le plus sympa-

Le Maréchal a quitté hier matin Périg-

Il était attendu à Angoulême hier soir à

Les villes de Poitiers, d'Angoulême et de

La délégation de la ville de Rochefort et la

Le Maréchal arrive à Poitiers aujourd'hui

Demain samedi, à 8 heures 37 du matin,
le chef de l'Etat sera à Châtellerault, et,
après avoir visité la manufacture d'armes, il

Chronique générale.

M. Grévy a quitté Paris mardi soir, ren-

Le départ de M. Grévy est considéré
comme une fuite pour se soustraire au far-

M. Grévy, d'ailleurs, a l'intelligence de
la singulière situation qu'on veut lui faire et

Il ne veut pas se donner le ridicule de

Enfin M. Grévy ne veut pas non plus
hériter de la circonscription électorale de

C'est parce que M. Gambetta sait tout
cela que son journal, la République française,

Il y a dans toute la presse démocratique,
depuis quelques jours, un concert de louan-

L'affaire de M. Gambetta sera appelée
lundi prochain, à l'expiration du délai des

Les conséquences possibles de la con-

Le Journal officiel publie un décret qui

Pour en finir une bonne fois avec cette
calomnie stupide du gouvernement clérical et

Or voici en quels termes il répondait à la

« On nous crie : « La puissance cléricalle
est menaçante ! elle est à nos portes ! »

« Je vous demande à quel caractère vous la

« Voulez-vous me permettre de vous dire
toute ma pensée sur ce point ? Oh ! je vous

« Que la France soit gouvernée par un

« Voilà ce que l'on dit dans les grands sé-

« Et alors, de toutes les accusations con-

« Nous respectons sincèrement le pouvoir

« Messieurs, c'est avec cette conduite pru-

« Que fut-il répondu à ces raisons et à ces

Aujourd'hui, la devise des 363 est celle du

Le Journal officiel publie un décret qui

« Quand on annonça au Pape la mort de

près l'Italie : « Respectons les décrets de la

M. Thiers était, comme on sait, chevalier

Aujourd'hui, le renvoi se fait ordinaire-

Les insignes consistent dans un mouton

« Ante ferit quam flamma micat (le coup

« Pretium laborum non vilit (prix du tra-

Enfin, le costume des chevaliers de la Toi-

« Les souliers et les bas sont rouges aussi.

« La mort de M. Thiers vient de réduire à

« La famine sévit dans toutes nos posses-

L'incendie de Dieppe.

« Les journaux de Rouen nous apportent

« Cet incendie, dit le Nouvelleiste, a pris rapide-

« La grande scierie mécanique de MM. Leclerc-

C'est vers neuf heures que le feu a été signalé; une leur rougeâtre empourrait le ciel au-dessus de Dieppe, et bientôt toute la population était sur son pied. Quand on sut que le feu était à la scierie de MM. Leclerc-Lefebvre, ce fut dans la ville une consternation générale.

A huit heures, les ouvriers avaient quitté leur travail; une demi-heure après, le feu s'y déclarait, sans cause connue, et, à neuf heures, les flammes, qui sortaient des ateliers, dépassaient la hauteur des maisons voisines.

Les secours furent aussitôt organisés: les pompiers de Dieppe, sous la direction du capitaine Dupont, les officiers avec toute la garnison, les soldats de la douane, les ouvriers de la scierie et un grand nombre de personnes s'empresaient d'accourir.

A neuf heures un quart, M. le vicomte de Bastard, sous-préfet; M. Le Gros, maire; M. le procureur, toutes les autorités de la ville arrivaient. Puis c'étaient les pompes de la manufacture des tabacs, des paquebots et celle de la gare, qui réussissaient, par une heureuse manœuvre, à sauver la maison de M. Raoul Le Bourgeois.

Au théâtre du Casino, la nouvelle du sinistre se répandait bientôt; les artistes quittaient la scène et les spectateurs se hâtaient de sortir de la salle; les salons de jeu se fermaient et tout le monde se retirait.

La première pompe fut installée dans la cour de la scierie: on espéra d'abord localiser le feu. Par malheur, un vent violent s'éleva tout à coup, et les flammes, poussées par le vent, lèchèrent les maisons voisines et les attaquèrent.

Les remises et les écuries de M<sup>lle</sup> Henriot s'enflammèrent comme paille: quelques jeunes gens purent sauver les chevaux et enlever quelques voitures; mais en un quart d'heure le reste brûla comme un paquet d'allumettes: ce n'est plus qu'un amas de cendres.

Derrière la maison de M<sup>lle</sup> Bellanger, des magasins en planches sont consumés: on déménage les meubles au plus vite. Cette maison est épargnée, mais celles de M. Caulier et de M. de Bosson sont atteintes: en même temps les flammes se répandent dans les ateliers, dans les hangars de la scierie; on tremble de voir sauter la machine à vapeur qui marche à une vitesse inouïe: la cheminée émerge au milieu des flammes de cet immense foyer qui projette sur le bassin Bérygn, sur la gare et jusque sur la côte de Neuville sa leur sinistre.

L'aspect est saisissant et grandiose. Il semble que tout ce grand carré bordé par les rues Desmarest, Jehan-Véron, de Blainville et de Lille va être tout entier la proie des flammes.

La maison Gruel-Lenglet s'allume à ce rude foyer. De ce côté, les flammes s'élancent et menacent les maisons de M. Duponchel et de M. Rétaud, les magasins de M. Stal remplis de pétrole; le vent fait rage; la panique est à son comble.

Les pompes s'installent en plusieurs endroits, dans la rue Desmarest, dans la rue Jehan-Véron.

Les magasins de M. de Bosson, qui contiennent deux cents tonnes de charbon et beaucoup de marchandises, alimentent le feu ainsi que des milliers de planches de la scierie.

Aussi la maison Caulier et de Bosson sont perdues; la maison Richard est menacée; le fond de cette maison, habitée par M. Eynaud, maréchal-vétérinaire, brûle entièrement.

On craint pour les maisons Réveillon, Brussaut, Delestre et pour la salle Bofeldieu.

Mais les secours sont nombreux, et le courage, le dévouement de toutes les personnes présentes se décuple devant le danger. Vers onze heures arrivent les pompiers d'Orfranches; le capitaine Dupont fait placer la pompe en face de la maison de M. Pourpoint, où les tuyaux s'alimentent, et grâce à cette prévoyance, la maison Monquet sur laquelle viennent s'abattre des flammèches et des morceaux de charbon en tourbillonnant est préservée; mais il était temps, un coin de toit flamboyait déjà.

Peu après, la pompe de Saint-Nicolas-d'Alhiermont est installée rue Jehan-Véron; du haut d'une maison voisine, un pompier dirige un fort jet d'eau sur la scierie après avoir arrosé les maisons qu'on espère préserver; les pompiers de Longueville suivent de près ceux de Saint-Nicolas.

Vers deux heures, malgré les ressources minimes dont on disposait, on commençait à maîtriser le feu et à le circonscire.

Dix minutes plus tard, trente-quatre sapeurs-pompiers rouennais, conduisant trois pompes, arrivaient à Dieppe par un train spécial et se mettaient aussitôt à l'œuvre. Vingt minutes après, deux cents hommes du 74<sup>e</sup> de ligne étaient amenés par un second train spécial et venaient relever à point la garnison de Dieppe et les travailleurs exténués

de fatigue. Enfin, à huit heures du matin, tout était à peu près terminé.

De mémoire d'homme, jamais on n'avait vu à Dieppe un pareil incendie: la leur était si vive et si intense, qu'elle se voyait des environs de Cany, au-delà de Saint-Valéry-en-Caux.

D'après la *Vigie de Dieppe*, les pertes sont évaluées à 1 million 500,000 francs pour la maison Leclerc-Lefebvre et Le Bourgeois, et à peu près autant pour les cinq maisons et les divers magasins brûlés. Tout est assuré.

Il n'y a heureusement aucun accident à déplorer, à peine quelques contusions inévitables dans une semblable catastrophe; un cheval seulement de la scierie a été brûlé vif.

## Etranger.

**Suisse.** — Quelques habitants d'Alstaten, ayant été condamnés à une amende par la municipalité pour avoir récolté du foin le dimanche sans la permission du syndic, ont recouru au conseil fédéral. Mais le conseil a écarté le recours, en se fondant sur ce que l'application de prescriptions de police destinées à empêcher que le repos du dimanche soit troublé ne constituait pas une atteinte à la liberté de conscience garantie par l'article 49 de la Constitution fédérale.

La Suisse libérale et son gouvernement franc-maçonnique donnent ainsi à la France catholique un exemple que celle-ci fera bien de méditer.

**Portugal.** — Des bruits de crise ministérielle circulent en ce moment à Lisbonne.

**Allemagne.** — On écrit de Berlin au *Journal d'Alsace*:

« Un grand nombre d'officiers généraux, vivant à Berlin, entre autres le prince Auguste de Wurtemberg qui commande le corps de la garde, ont reçu l'ordre d'assister aux manœuvres dans la province rhénane; les généraux ont quitté hier soir Berlin et se sont rendus directement à Cologne. On dit que des officiers compétents ont été chargés de faire sur ces manœuvres des rapports qui seront publiés plus tard. »

**Espagne.** — Un orage, qui s'est abattu sur Madrid le 5, paraît avoir sévi en même temps sur une grande partie de l'Espagne.

La ligne du chemin de fer de Guadalajara a été interrompue sur plusieurs points entre les stations de Fontanar et Humanes. Deux trains sont retenus à Humanes. Les dégâts sont importants.

A Guadalajara, deux quartiers sont complètement inondés et plus de cinquante maisons menacent ruine. Cent familles pauvres sont sans asile.

Toutes les conduites d'eau potable sont rompues.

Saragosse est sans communications avec Daroca, les chemins ayant été défoncés par l'orage.

Une maison s'est écroulée; d'autres menacent ruine. On est sans nouvelles de plusieurs personnes que la tempête a surpris dans la campagne.

A Bahnega, plusieurs maisons se sont écroulées.

## Guerre d'Orient.

On lit dans la *Correspondance universelle*:

« L'issue de la bataille engagée autour de Plewna semble définitivement se décider en faveur des Russes. Le 11 au soir, le général Skobelev prenait trois redoutes au sud, et le général Rodinow, blessé légèrement, s'empara de la grande redoute de Grivitz, la clef de Plewna. La canonnade a recommencé le lendemain et la bataille continue. Dans cette journée les Russes ont eu plus de 5,000 blessés. Le chiffre des morts est inconnu. Le général Bobrowsky a été tué.

« Si les Turcs perdent Plewna ils n'auront plus à compter que sur Méhémet-Ali qui a déjà refoulé les Russes sur la Jantra. Les Russes se sont concentrés à Biela où une bataille est imminente.

« Le 11 septembre, l'armée de Méhémet-Ali devait commencer un mouvement général en avant. On n'en a pas de nouvelles.

« Les Russes qui se trouvaient du côté de Roustchouk se sont retirés sur Biela. »

Bucharest, 13 septembre.

Les Russes ont définitivement renoncé à défendre la ligne du Lom. Ils occupent aujourd'hui de fortes positions sur la Jantra. Leur aile gauche, par suite de ce mouvement en arrière, se trouvait complètement en l'air, a reçu l'ordre de se retirer sur Tersenik et Batin.

Les Russes ont replié sur la rive gauche du fleuve le pont de bateaux construit à Pyrgos, pour l'établir en amont, en face de Petroschan.

Trois régiments de cavalerie de la garde viennent d'arriver et ont été dirigés immédiatement sur le Danube. Le général Gourko veille lui-même au mouvement des troupes et montre une activité infatigable.

Aux chaleurs tropicales de ces derniers jours a succédé une pluie battante qui défonce les routes et rend les communications très-difficiles.

Le silence gardé par le quartier général de Poradin fait supposer que les Russes, après avoir enlevé plusieurs positions, ont été arrêtés par les efforts désespérés d'Osman-Pacha.

De nombreux convois de blessés sont arrivés à Sistova.

D'après le peu de renseignements que l'on peut recueillir, le combat serait acharné de part et d'autre, et les pertes très-considérables.

Les Turcs commenceraient à manquer de munitions.

## LE PAPE ET LES PELERINS D'ANGERS.

Le 8 septembre, le Souverain-Pontife Pie IX a reçu en audience solennelle, dans la salle du Consistoire, les pèlerins d'Angers, qui, au nombre de 200 environ, lui ont été présentés par M. le chanoine Laurent, curé de Baugé.

Sa Sainteté a quitté ses appartements vers midi et demi et, portée sur sa chaise, s'est dirigée vers la salle d'audience, accompagnée de LL. Em. les cardinaux Martel, Sacconi, Randi, Ledochowski, Pacca, Sparretti, Oreglia, Pitra, Asquini, Borromeo di Pietro et d'un nombreux et brillant cortège de prélats et de camériers. Le visage souriant et plein de santé, le Saint-Père a traversé les rangs de ses fidèles groupés dans les antichambres, leur adressant à tous quelques paroles aimables. Sa Sainteté, ayant pris place sur son trône, a promené un long regard d'amour et de satisfaction sur toute l'assistance qu'elle a bénie avec beaucoup de tendresse. Elle s'est écriée ensuite: *Surgite!* Tous se sont alors levés, et M. le chanoine Laurent, s'étant avancé près du trône pontifical, a lu d'une voix ferme et distincte l'adresse suivante:

« Très-Saint-Père,

« Dans cette année du glorieux cinquantième de votre épiscopat, les enfants de l'Eglise, se donnant rendez-vous des points les plus éloignés du monde catholique, sont accourus nombreux vers Rome et au pied de votre trône. Nous aussi, prêtres et fidèles du diocèse d'Angers, nous avons voulu prendre part à ce pieux mouvement.

« Nous sommes venus, dans les périls qui menacent la foi des nations, affermir la nôtre en chantant le *Credo* catholique sous les voûtes de Saint-Pierre du Vatican; au milieu des inquiétudes et des défaillances de notre patrie, fortifier notre courage et exciter notre confiance, en appuyant notre espoir sur les promesses éternelles, seule base solide que nous lui puissions donner; nous sommes venus vous apporter quelque consolation et un adoucissement à vos douloureuses épreuves, en protestant, en notre nom et au nom de tout le diocèse d'Angers, de notre profonde vénération pour le Pontife suprême, et de notre soumission absolue et sans réserve aux enseignements du Docteur infailible.

« Notre illustre et savant évêque, si rempli de dévouement envers votre auguste personne, si ferme défenseur de vos prérogatives, eût voulu se mettre à notre tête et conduire vers la Ville-Eternelle le pèlerinage angevin, mais il a dû faire le sacrifice de cette douce jouissance pour ne pas compromettre la grande œuvre à laquelle il ne peut dérober aucun de ses instants.

« C'est en son nom que nous venons re-

mettre entre vos mains la somme de cent mille francs, recueillie par ses soins pour le tre Sainteté l'heure de la détresse; il vous en souvient, un évêque d'Angers fut un des premiers en France qui fit appel à la charité des fidèles; depuis cette époque, le Denier de Saint-Pierre est resté en honneur parmi nous, et chaque année l'obole du pauvre se joint à l'or du riche; notre piété filiale est venue avec bonheur payer ce tribut.

« A cette somme d'argent nous avons voulu ajouter, à l'occasion de notre pèlerinage, l'offrande de présents particuliers que nous vous supplions d'accepter comme un faible gage et un mémorial de l'amour des Angevins pour le Vicaire de Jésus-Christ.

« Nous nous prosternons maintenant avec confiance aux pieds de Votre Sainteté pour recevoir et emporter Votre précieuse bénédiction, cette bénédiction du Père qui, suivant la parole divine, consolide la maison des enfants.

« Daignez donc bénir en premier lieu le pontife que vous avez placé à la tête du diocèse d'Angers et qui le gouverne avec un zèle si constant et si fécond pour les intérêts de l'Eglise, dans les circonstances difficiles que nous traversons.

« Bénissez l'Université catholique d'Angers, la grande Œuvre de notre illustre évêque: il y a deux ans vous daigniez accorder à cette Université naissante un bienveillant encouragement comme un augure de la faveur divine; fécondée par cette bénédiction, cette institution a grandi, elle s'est développée, et bientôt, nous osons l'espérer, en la confirmant de votre autorité apostolique, vous lui donnerez la véritable vigueur qui lui assurera le succès définitif.

« Bénissez le clergé angevin, si tendrement dévoué à votre personne, si fermement attaché à l'Eglise de Rome, si entièrement soumis aux oracles infailibles du Vicaire de Jésus-Christ.

« Bénissez nos nombreuses communautés religieuses, qui nous donnent en leurs monastères un concours si précieux et si empressé pour le salut des âmes, et dont chaque membre vous est dévoué.

« Bénissez tous les fidèles catholiques de l'Anjou; leur dévouement vous est connu. Le pays des Lamoricière et des Quatrebarbes, des Myonnetières du Réau, fournirait encore, s'il le fallait, des hommes qui verseraient leur sang et des mères qui donneraient leurs fils pour la défense du Saint-Siège.

« Enfin veuillez accorder votre bénédiction à tous: aux pèlerins présents à vos pieds, à leurs familles, à tous ceux dont ils sont chargés d'apporter les hommages devant votre trône et aux absents, dont les désirs nous ont accompagnés, dont les cœurs sont avec nous.

« Très-Saint-Père,

« Vous avez daigné nous recevoir en ce jour de la fête de la Nativité de la divine Mère de Dieu. Cette solennité nous est particulièrement chère. A raison, soit de l'empressement, soit du zèle avec lesquels nous aieus la célébrations, elle a été connue dans l'ouest de la France sous le nom de *Nour-Dame angevine*. Si ce fait glorieux pour nous donne un titre particulier à la bienveillance de la sainte Vierge, nous la supplions d'obtenir de son divin Fils, pour le Pontife qui l'a proclamée Immaculée, qu'il soit encore conservé longtemps, qu'il soit des jours plus heureux et enfin le triomphe de l'Eglise! »

Plusieurs fois, pendant la lecture de cette belle Adresse, le Saint-Père a témoigné sa satisfaction par des signes de tête approbatifs, et quand il a entendu que le diocèse d'Angers lui envoyait l'énorme somme de cent mille francs pour le Denier de Saint-Pierre, il a joint les mains sur sa poitrine et levé les yeux au ciel comme pour dire à Dieu: « Seigneur, ayez pitié de cette généreuse France! Elle m'a déjà tant donné et elle trouve encore moyen de m'envoyer davantage. Serez-vous insensible à tant de charité et de générosité envers votre Vicaire? » Sa Sainteté a pris ensuite la parole et, avec cette aisance d'élocution et cette éléquence de pensées qui la caractérisent, a prononcé un des plus remarquables discours qui fussent encore sortis de sa bouche. Ce discours est appelé, croyons-nous, à avoir un grand retentissement en France; il aura un long écho dans les cœurs de tous

les catholiques français, car le Saint-Père ne leur y a point épargné les avertissements et les conseils et y a donné une nouvelle preuve de son immense amour pour la Fille aînée de l'Eglise, que nos ennemis lui reprochent d'aimer trop.

En voyant les nombreux pèlerinages, s'est écrié le Souverain-Pontife, qui de tous les points du monde catholique viennent aboutir dans cette capitale de l'univers catholique pour se prosterner au pied de la tombe des saints apôtres et pour se fortifier dans la foi, j'aime à reconnaître dans cette échelle mystique de Jacob que en eux cette échelle mystique de Jacob que les pélerins arrivaient après avoir purifié leurs âmes dans la piscine du Sacrement de Pénitence, après avoir confirmé et fortifié leurs cœurs dans le Sacrement de l'Eucharistie ; ils viennent pour perfectionner les résolutions qu'ils ont prises et demander à Dieu les grâces dont chacun d'eux a besoin. Vous aussi vous avez fait de même, et purifiés et fortifiés, vous êtes venus demander à Dieu de vous accorder, avant de partir, je crois, deux dons : le don de force et le don de conseil. En parlant d'ici, vous allez rentrer dans vos foyers, et, entrant dans la principale église d'Angers dédiée à saint Maurice, vous vous prosternerez devant les insignes reliques de ce saint, qu'elle renferme, pour demander à Dieu, par son intercession, la force et le conseil nécessaires. Vous lui direz : Nous sommes venus pour implorer l'esprit de force et de conseil dans ces circonstances difficiles pour la France, où il est si nécessaire que ces deux dons accompagnent les électeurs et les élus.

On doit donc en France choisir des représentants. Ah ! fasse le ciel que ceux qui doivent les élire, dépouillés de tout esprit de parti, choisissent des hommes qui aient l'esprit de force pour résister aux maux qui menacent la France et la société tout entière ! Fasse le ciel que les élus soient compactes et que, unis avec le gouvernement, ils combattent les ennemis intérieurs et résistent aux ennemis extérieurs qui vous menacent. Les ennemis intérieurs vous minent et vous menacent aussi par le moyen de la presse et par toutes sortes d'iniquités. Il est nécessaire de les comprimer, afin que les ennemis extérieurs ne se prévalent pas de vos dissensions intérieures pour arriver à leur but, qui est celui de combattre non-seulement la France, mais la religion catholique. Le prie Dieu de vous inspirer de choisir des personnes exemptes de l'esprit de parti, qui aient en vue Dieu, la dignité et la grandeur de votre nation et la défense de ses vrais intérêts. Ah ! qu'il daigne exaucer les prières que je lui ai adressées pendant ces jours, afin que la France, par le moyen de la prière, s'efforce d'obtenir les biens qui lui sont nécessaires. Je sais bien que la voie suivie par une autre partie de cette nation est celle de la prière et de l'humilité. Ah ! combien il plaît à Dieu de la voir ainsi prosternée humble et repentante devant lui ! O mon Dieu ! je vous recommande la France ! Avant de bénir tout cet intéressant pays, je vous bénis, vous, qui êtes ici présents, je bénis le diocèse, je bénis le pasteur principal, afin qu'avec la protection et l'aide de saint Maurice vous pratiquiez tous les avertissements et les conseils que je viens de vous donner. O mon Dieu, regardez avec bonté la France, cette fondatrice de tant d'œuvres de charité, mais aussi, hélas ! de tant d'œuvres d'iniquité, pour lesquelles elle est justement punie avec d'autres nations. Mon Dieu, bénissez la France, qui est une partie choisie de la vigne que vous avez plantée de vos mains, et arrosée de votre sang. Bénissez ses gouvernants, bénissez ses représentants, bénissez les affligés, les infirmes, donnez surtout aux pélerins la grâce de revenir à l'exercice de leurs devoirs. Bénissez tous ceux qui appartiennent à l'Eglise, et que cette bénédiction soit le gage de celles que vous donnez à l'heure de la mort et à ceux qui sont présents et à ceux qui sont au loin !

Benedictio Dei omnipotentis, etc. — Jamais discours, dit le correspondant de l'Union, n'avait été plus émouvant. Quand le Souverain-Pontife s'est écrié : « O mon Dieu, je vous recommande la France ! » des larmes jaillies de ses yeux et des sanglots prêts à rompre de sa poitrine ont presque suffoqué aussitôt toute l'assistance, et l'on voyait la larme couler de tous les yeux. Mais cette émotion si touchante a été portée à son

comble quand on a vu Sa Sainteté, avec un geste noble et majestueux, prendre en main sa calotte blanche, comme pour saluer la Fille aînée de l'Eglise, quand elle s'est écriée avec un accent de prière irrésistible : « Mon Dieu, bénissez la France qui est une partie choisie de la vigne que vous avez plantée de vos mains et arrosée de votre sang. » O spectacle touchant et grandiose tout à la fois ! Comme on se sent heureux et fier d'être Français et catholique, et de se voir ainsi aimé par l'auguste Chef de l'Eglise !

M. Mauviel de Montergon, président du pèlerinage, a présenté ensuite à Sa Sainteté un magnifique ornement en velours de soie rouge, avec de splendides dessins en broderie d'or et de soie. A cet ornement était jointe une Adresse avec les noms de tous ceux qui ont contribué par leurs offrandes à l'achat de cette belle offrande, qui a été brodée à Bruges. On a présenté encore au Saint-Père une grande photographie enfermée dans un riche cadre, représentant le monument élevé à la mémoire du général Lamoricière, ex-général en chef des armées pontificales. Ce monument, qui doit être placé dans la cathédrale de Nantes, est dédié au Souverain-Pontife par MM. Moissoner et Ruault, sculpteurs, ateliers Saint-Joseph, à Angers.

Après avoir longuement admiré ces précieux dons, le Saint-Père s'est retiré de la salle, mais, avant de partir, il a voulu bénir encore une fois la pieuse assistance à laquelle il a adressé ces paroles en français : « Mes enfants, priez bien pour ce pauvre vieillard, afin qu'il puisse faire le plus de bien possible et en France et dans les autres pays du monde. »

Benedictio, etc. »

### Chronique Locale et de l'Ouest.

#### LE VOYAGE DU MARÉCHAL A TOURS.

Le maréchal de Mac-Mahon sera demain samedi à Tours, où il passera la journée. A cette occasion, le baron de Reinach, préfet de Maine-et-Loire, M. Montaubin, secrétaire général, M. Cormerais, vice-président du conseil de préfecture, M. Henri de Villers, sous-préfet de Segré, M. Bousquet-Foltz, sous-préfet de Saumur, M. Lorient de Barny, maire d'Angers, MM. Oriolle et de Richelieu, adjoints, se rendront à Tours présenter leurs hommages au chef de l'Etat. (Courrier d'Angers.)

#### CHEMINS DE FER NANTAIS.

Cette Compagnie a 98 kilomètres en exploitation. Par traité en date du 27 avril dernier, l'Etat rachète le réseau. Les actionnaires ont donné leur approbation, dans une assemblée tenue récemment, et voici un extrait du rapport fait aux actionnaires par le conseil d'administration :

« Nous nous contenterons de vous faire remarquer que, s'il peut vous être pénible d'abandonner, après huit ans de travail et avant d'avoir pu réaliser les bénéfices auxquels vous aviez légitimement le droit de prétendre, un réseau dont l'exploitation aurait nécessairement donné, par la suite, de bons produits, comme étant appelé à devenir, à Nantes, la tête de ligne des chemins de fer des Charentes et de la Vendée, vous êtes au moins assurés de rentrer dans les capitaux que vous avez engagés dans l'opération, puisque toutes vos lignes vont être rachetées dans les conditions de la loi du 23 mars 1871, c'est-à-dire au prix réel de leur établissement. »

Ainsi les actions seront remboursées intégralement. Les obligations doivent l'être à plus forte raison. (Mouvement financier.)

Fontevault. — Dimanche 16 septembre, fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, aura lieu le pèlerinage de Notre-Dame de Pitié à Fontevault.

La grand'messe sera à 10 heures ; le soir, à 3 heures, vêpres, suivies de la procession au sanctuaire du pèlerinage, où il y aura sermon et bénédiction solennelle.

A la chute du jour, illumination et chants en l'honneur de la sainte Vierge.

Angers. — Samedi dernier, M<sup>me</sup> Quénion, qui tient, dans le faubourg Saint-Michel, une boutique d'épicerie, était citée en police correctionnelle pour délit de colportage illicite. Avec elle comparait M. Béchet, poursuivi comme complice.

M<sup>me</sup> Quénion, en effet, a joint à son commerce la vente des journaux et brochures dont la fournit M. Béchet. Elle a fait sa déclaration d'établissement de librairie, afin de sauver les apparences ; mais toute sa librairie se réduit à quelques livres pour la montre, et à beaucoup de journaux pour la propagande.

M<sup>me</sup> Quénion a été condamnée à 50 fr. d'amende et M. Béchet à 150 fr.

(Union de l'Ouest.)

Poitiers. — La gendarmerie a arrêté lundi, chez un aubergiste de la rue de la Visitation, un individu du nom de Bournigal, serrurier de son état, qui, dans un état d'ivresse complète, proférait des injures et des menaces contre le maréchal de Mac-Mahon.

La Flèche. — Un accident qui, sans un hasard providentiel, devait avoir des suites désastreuses, s'est produit sur la ligne en construction de La Flèche à Sablé.

Des voitures, servant au transport du sable, retournaient vides, locomotive derrière, après avoir effectué un premier voyage. Arrivées à la bifurcation du chemin de fer, elles n'eurent pas assez de pesant pour agir sur l'aiguille destinée à opérer le changement de voie et déraillèrent. Poussées les unes contre les autres dans un choc violent, elles descendirent rapidement, entraînées par la machine et se renversèrent sur le côté.

Ce choc et ce mouvement d'oscillation précipitèrent sur la voie les nombreux ouvriers qui se trouvaient dans les voitures : six d'entre eux ont reçu des contusions plus ou moins graves, un autre a eu le bras cassé.

M. le docteur Degaille, appelé immédiatement sur le théâtre de l'accident, a donné les premiers soins aux blessés, et en a fait transporter quatre d'urgence à l'hospice de La Flèche. (Patriote.)

### Faits divers.

NAUFRAGE DU TROIS-MATS ANGLAIS la Maria. — Le navire américain Mac Donald a rencontré par 37° de latitude nord et 32° de longitude ouest un trois-mâts anglais, la Maria, à moitié submergé ; sur le pont, couvert constamment par les lames, se trouvaient deux hommes, les derniers survivants des quatorze matelots de l'équipage. Ces malheureux étaient là depuis vingt-deux jours, n'ayant pour nourriture que les cadavres de ceux qui avaient déjà succombé. L'un de ces hommes, Ecossais, a fait le récit suivant :

« Une nuit, il y avait quatre jours que nous n'avions pas eu de décès, j'étais tourmenté par une soif horrible ; il m'était impossible de fermer les yeux ; tous mes compagnons dormaient ; je m'approchai de mon voisin, il était froid ; je touchai son front, sa poitrine ; son corps était glacé : il était mort. Ma faiblesse était extrême et, avant d'annoncer à mes compagnons qu'ils pourraient souper, je voulus étancher ma soif ; je m'approchai sans bruit, j'ouvris une veine de son bras et je commençai à boire son sang. »

« — Attends donc que je sois mort, mon ami, me dit-il, en se retournant ; cela ne tardera pas. »

« Je m'arrêtais frappé d'épouvante ; j'appelai un de mes compagnons : c'était le chirurgien. Il examina le blessé attentivement et me dit : « Vous l'avez sauvé ; si vous ne l'aviez pas réveillé aussi violemment, il mourait de froid et d'épuisement. »

Le sauveur et le sauvé — si miraculeusement — sont les seuls survivants de l'équipage de la Maria.

Petit commerce. — Une anecdote rétrospective des funérailles de M. Thiers, rapportée par le Figaro :

Au boulevard, en attendant le cortège de M. Thiers.

Un industriel se présente porteur d'une échelle double et s'écrie :

— Qui veut monter pour quarante sous ? En une seconde, tous les échelons sont garnis et, la recette faite, l'homme s'éloigne.

Alors survient un second individu qui s'écrie :

— Ah ! voilà l'échelle qu'on vient de me voler !... Voulez-vous bien descendre ?

On descend en rechignant, et l'homme, s'éloignant avec son échelle, s'en va plus loin, où à son tour il s'écrie :

— Qui veut monter pour quarante sous ?

Quand il a fait sa recette, il s'éloigne, et cette fois c'est le premier, qui de loin a tout observé, qui revient et s'écrie :

— Ah ! voilà l'échelle qu'on vient de me voler !... Voulez-vous bien descendre ?

Le lecteur comprend que les deux associés, qui ont renouvelé vingt fois cette comédie, ont dû faire une bonne recette.

Pour les articles non signés : P. Goulet.

### Chronique Financière.

#### Bourse du 13 septembre 1877

La Bourse est très-ferme, mais les affaires sont peu animées, le marché au comptant est meilleur, toutefois il est loin d'avoir repris toute l'activité désirable ; les recettes générales achètent 9,800 fr. de 3 0/0 et 10,500 fr. de 5 0/0. On ne peut s'expliquer pourquoi. Les petits rentiers placent leur argent en 3 0/0, quand le 5 0/0 donne un revenu largement supérieur. La spéculation à la hausse escompte 12,000 fr. de 5 0/0. Les premiers cours de nos rentes, 71.25 1/2 et 106.27 1/2, ont été les plus hauts de la journée. Après une réaction qui n'a pas dépassé une dizaine de centimes, on y est revenu à l'approche de la clôture. Le 3 0/0 italien finit en hausse à 71.40. On ne s'occupe plus provisoirement de la santé du Pape. Les autres fonds d'Etat étrangers étaient très fermes, mais n'ont éprouvé que des variations de peu d'importance. Les actions des institutions de crédit étaient bien tenues, quelques-unes sont en progression marquée. On finit à 1,022.50 sur la Banque de Paris, à 723.75 sur le Crédit foncier de France, à 540 après 542.50 sur le Crédit foncier d'Autriche, à 547.50 sur le Crédit mobilier espagnol. La tendance à la hausse persiste sur les chemins de fer autrichiens à 607.50. (Correspondance universelle.)

La rentrée du pensionnat Saint-André, rue des Pâiens, n° 22, a eu lieu mercredi 12 septembre pour les plus jeunes élèves ; la grande rentrée se fera le lundi 17.

### INSTITUTION DE JEUNES FILLES.

Lundi 10 septembre, ouverture d'une nouvelle institution de jeunes filles dirigée par M<sup>mes</sup> DELIMON et GAURON. Cours gratuits d'anglais et de musique vocale. Saumur, Porte du Bourg, 77.

### LE MONITEUR DES VALEURS A LOTS

EST LE SEUL JOURNAL FINANCIER Qui donne la liste officielle des tirages de toutes les valeurs françaises et étrangères.

Il est le plus complet SEIZE PAGES DE TEXTE Le mieux renseigné

IL DONNE : Une revue de toutes les valeurs ; — les arbitrages avantageux ; — le prix exact des coupons ; — les tirages ; — la cote de la Bourse et de la Banque, etc., etc.

IL FAIT L'achat et la vente des valeurs cotées et non cotées au courtage le plus réduit et les paiements de coupons sans frais.

Le meilleur marché Il ne coûte qu'UN FRANC par an. ON S'ABONNE : rue Laffitte, n° 46, à Paris.

Envoyer un franc en mandat ou timbres-poste.

### Refusez les contrefaçons.

N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique Revalessière Du Barry, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

### REVALESCIERE

Du BARRY, de Londres

La REVALESCIERE DU BARRY est le plus puissant reconstituant du sang, du cerveau, de la moelle, des poumons, des chairs et os ; elle rétablit l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant, combattant depuis trente ans avec un invariable succès les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastro-entérites, gastralgies, constipations, hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnement, palpitations, diarrhée, dysenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, acidité, prûne, maux de tête, migraines, surdité, nausées, et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, nigrures, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine, chaud et froid,

toux, oppression, asthme, bronchite, phthisie (consomption), dardres, éruption, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement, hystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention, les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse.

Également préférable au lait, à la panade et à la porridge, elle est, pour élever les enfants, par excellence, le seul aliment qui garantit contre tous les accidents de l'enfance.

Elle raffermi les chairs des personnes affaiblies ou boursoufflées. Quatre fois plus nutritive que la viande, sans échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. — 88,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castles-

tuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc.

N° 49,842: M<sup>me</sup> Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. N° 46,270: M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210: M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. N° 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 48,744: le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N° 49,522: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Discouts de Revalésière* enlèvent toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant ou après certain

plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. En boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalésière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus épuisés. En boîtes de 12 (tasses) 2 fr. 25 c.; de 24 (tasses) 4 fr.; de 48 (tasses) 7 fr.; de 576 (tasses) 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco.

Le chocolat le plus pur est

**La Perfection de Chocolat Du Barry.**

Prix : 1/4 kil. sans vanille, 1 fr. 90 c.; avec vanille, 2 fr. 40 c., dégagé des germes et de tout irritant, il est plus agréable, plus digeste et nutritif, sans échauffer. Il reste liquide dans la tasse. *Preuve de sa parfaite pureté.* — Tout chocolat qui s'épaissit est falsifié d'amidon ou féculé indigeste.

— Dépôt à Saumur, chez M. Common, rue Saint-Jean; M<sup>me</sup> GONDRAUD, rue d'Orléans; M. BISSON, successeur de M. TEXIER, M. NORMANDINE, rue St-Jean; M. J. RUSSON, quai de Limoges; et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C<sup>o</sup>, 26, place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris. (653)

**CHEMIN DE FER DE POITIERS**

Service d'été, 11 juin 1877.

Départs de Saumur :		Arrivées à Poitiers :	
6 h. 20 m. matin	10 h. 30 m. matin	10 h. 30 m. matin	4 h. 30 m. soir
1 — 30 — —	4 — 30 — —	4 — 30 — —	7 — — —
7 — 40 — —	9 — 41 — —	9 — 41 — —	7 — 41 — —
Départs de Poitiers :		Arrivées à Saumur :	
5 h. 30 m. matin	9 h. 40 m. matin	9 h. 40 m. matin	3 — 10 — —
10 — — —	3 — 10 — —	3 — 10 — —	7 — 39 — —
12 — 30 — —	7 — 39 — —	7 — 39 — —	11 — 30 — —
6 — 15 — —	11 — 30 — —	11 — 30 — —	

Tous ces trains sont omnibus.

P. GODET, propriétaire-gérant.

**COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 13 SEPTEMBRE 1877.**

Valeurs au comptant.				Valeurs au comptant.				Valeurs au comptant.			
Dernier cours.	Hausse	Baisse.		Dernier cours.	Hausse	Baisse.		Dernier cours.	Hausse	Baisse.	
70 95			Crédit Foncier, act. 500 fr. 850 p.	720	2	30	Canal de Suez	707 50	1	25	
100 50			Soc. gén. de Crédit industriel et comm., 125 fr. p.	640	5		Crédit mobilier esp.	547 50	10		
106 30			Crédit Mobilier	145	2	50	Société autrichienne	607 50	2	50	
487 50			Crédit foncier d'Autriche	540	40		OBLIGATIONS.				
498 50			Charentes, 500 fr. l. p.	165	8	75	Orléans	328 50			
488 75			Est	630	5		Paris-Lyon-Méditerranée	320			
507 50			Paris-Lyon-Méditerranée	1018	7	75	Est	344 50			
383 50			Midi	745			Nord	329 50			
371			Nord	252 50	2	50	Ouest	325 50			
494 50			Orléans	1065			Midi	323 50			
180			Ouest	620	1	35	Charentes	245			
3110			Vendée, 500 fr. l. p.				Vendée	137 50			
665			Compagnie parisienne du Gaz	1235			Canal de Suez	545			
385			C. gén. Transatlantique	500							
360											

**CHEMIN DE FER D'ORLÉANS**

GARE DE SAUMUR

Service d'été, 5 juin 1877.

DEPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS.

3 heures 8 minutes du matin	express-poste (arrête à Angers) omnibus-midi
6 — 15 — —	express-poste omnibus (arrête à Angers)
9 — 1 — —	express-poste omnibus (arrête à Angers)
4 — 36 — —	express-poste omnibus (arrête à Angers)
1 — 10 — —	express-poste omnibus (arrête à Angers)
7 — 15 — —	express-poste omnibus (arrête à Angers)
10 — 27 — —	express-poste omnibus (arrête à Angers)

DEPARTS DE SAUMUR VERS TOURS.

3 heures 36 minutes du matin	direct-midi omnibus express
8 — 31 — —	direct-midi omnibus express
9 — 40 — —	direct-midi omnibus express
12 — 40 — —	direct-midi omnibus express
4 — 44 — —	direct-midi omnibus express
10 — 38 — —	direct-midi omnibus express

Le train d'Angers, qui s'arrête à Saumur, arrive à 6 h. 10.

Etude de M<sup>e</sup> CLOUARD, notaire à Saumur.

**ADJUDICATION**

A Saumur, en l'étude de M<sup>e</sup> CLOUARD,

Le dimanche 16 septembre 1877, à midi.

- D'une vaste maison et dépendances, avec cour et jardin clos, de 13 ares 75 centiares, au Pont-Fou-chard, commune de Bagneux. Mise à prix... 13,000 fr.
- D'une maison de fermier, bâtiments d'exploitation, cour, jardin, terre, pièce dite la Bouve, partie de la pièce de la Fuye, terre et rangées, d'une contenance de 1 hectare 31 ares, au canton de Terrefort, commune de Bagneux. Mise à prix... 7,000 »
- Dans la pièce de Terrefort, commune de Bagneux, terre et rangées, 61 ares 33 centiares. Mise à prix... 2,200 »
- Dans le Champ des Landes, au même canton de Terrefort, terre et rangées, 38 ares 50 centiares. Mise à prix... 1,700 »
- Au Bois-Brard, commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent, vigne, 13 ares 86 centiares. Mise à prix... 600 »
- Aux Hautes-Vignes, commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent, vignes, 100 ares 66 centiares. Mise à prix... 700 »
- Au canton des Basses-Landes, commune d'Allonnes, maison de fermier et 17 ares 65 centiares de terre, exploités par les époux Jacques Métayer. Mise à prix... 1,200 »

Ensemble... 28,400 fr.

S'adresser, pour tous renseignements :

- A M. DOUSSAIN, syndic de faillite;
- A M<sup>e</sup> CALLIER, avoué;
- A M<sup>e</sup> CLOUARD, notaire. (442)

Etude de M<sup>e</sup> CLOUARD, notaire à Saumur.

**A VENDRE**

A L'AMIABLE,

**UNE MAISON**

Située à Saumur, rue du Temple, n° 4, occupée par M<sup>me</sup> veuve Pinel-Marquis. S'adresser à M<sup>e</sup> CLOUARD, notaire.

Etude de M<sup>e</sup> CLOUARD, notaire à Saumur.

**A VENDRE**

A L'AMIABLE,

**LA TRÈS-BELLE PROPRIÉTÉ DES LONGS-CHAMPS**

Située communes de Neuillé, Vivy et autres, près Saumur.

Maison de maître en parfait état, rivière, jardins plantés, prés, taillis et vignes, une métairie, le tout contenant environ 37 hectares. S'adresser à M<sup>e</sup> CLOUARD, notaire.

Etude de M<sup>e</sup> CLOUARD, notaire à Saumur.

**A VENDRE**

A L'AMIABLE,

**JOLIE PROPRIÉTÉ**

Sise à la Croix-Cassée, commune de Villebernier.

Comprenant maison de maître et closier, d'une contenance totale de 2 hectares 31 ares 55 centiares. S'adresser, pour traiter, à M<sup>e</sup> CLOUARD, notaire. (420)

Etude de M<sup>e</sup> CLOUARD, notaire à Saumur.

**A VENDRE**

A L'AMIABLE,

**MAISON** (quatre chambres), jardin de 8 ares 25 centiares, grande cour, 22 ares de terre, sur les Châteaux, rue des Moulins, commune de Saumur;

Plus cave et pressoir, au Petit-Puy, montée de la Rue-Chèvre, avec puits commun.

S'adresser, à Saumur, à M<sup>me</sup> veuve RAZIN-PÉAN, rue des Basses-Perrières, ou à M<sup>e</sup> CLOUARD, notaire.

**CÉDER**

Pour cause de santé,

**UNE BOULANGERIE**

BIEN ACHALANDÉE,

Avec bonne clientèle.

Située à Doué-la-Fontaine.

S'adresser à M. GUICHOU, qui l'exploite. (471)

**A VENDRE**

La collection cartonnée de la **MODE ILLUSTRÉE**, depuis 1860 jusqu'à 1871.

S'adresser au bureau du journal.

**DÉPOT DES FORGES DU BERRY**

**SPÉCIALITÉ DE FILS GALVANISÉS**

Pour Vignes.

M. L. GIFFARD, marchand de fer, place de la Bilange, à Saumur, prévient le public que, dépositaire des forges du Berry, il cotera le fil de fer galvanisé comme suit :

N° 16 ..... 60 fr. les cent kil.

**GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS**

28, rue de la Tonnelles, 28, SAUMUR.

MM. BIZERAY ET LÉCONTE

donnant une nouvelle extension au comptoir des ROBES et CONFECTIONS, demandent de bonnes ouvrières. — Se présenter de suite.

**ON DEMANDE 10,000 FRANCS.**

Remboursement garanti par des rentes françaises. Intérêt 6 0/0 et bénéfices. S'adresser au bureau du journal.

Une DAME DEMANDE UNE PLACE de dame de compagnie. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal.

UN NÉGOCIANT, ayant le placement assuré de quelques bonnes marques champagnes et liqueurs, désirerait représenter bonnes maisons. — Références. — Ecrire à LEROUX, 18, rue de la Fidélité, Paris. (490)

**M. RIELLANT ET SA FILLE**

Chirurgien et Mécanicien Dentiste,

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 17, à Saumur,

Maison Beurois,

Fait toutes les opérations qui ont rapport à son art.

Sa longue expérience est une sécurité pour les personnes qui s'adressent à lui.

**PHARMACIE-DROGUERIE**

Ancienne Pharmacie PASQUIER

A. CLOSIER, Successeur,

Lauréat de l'École de Pharmacie, élève de l'École Supérieure de Paris.

20, rue du Marché-Noir, Saumur.

Grand assortiment de bandages herniaires, de bas en tissu élastique pour varices, de ceintures ventrières et abdominales.

Un service régulier avec Paris me permet de fournir, dans les 48 heures, les bandages commandés sur mesure ou exigeant une forme de pelote spéciale. Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des hernies. On trouve à la même pharmacie : le biberon à vis de Raynal, le biberon-souape de Robert et le biberon-pompe de H. Monchovaux.

**LAGALL**

**DENTISTE A SAUMUR**

Quai de Limoges, 70,

Elève de M. Victor LANGERON, CHIRURGIEN-DENTISTE A BORDEAUX, Reçu par la Faculté de Médecine de Montpellier.

**SOINS DE BOUCHE EXCEPTIONNELS EN TOUS GENRES**

EXTRACTION DES DENTS

Prothèse dentaire et Redressement des Dents aux Enfants.

M. LAGALL est constamment chez lui et se rend à domicile.

Le cabinet est ouvert de 7 heures du matin à 8 heures du soir, quai de Limoges, 70, à Saumur.

**BIBERON POMPE MONCHOVAUX**

Fonctionnant aussi bien que le sein de la mère (garanti). Le seul où le lait monte constamment, sans jamais redescendre, et avec lequel l'enfant boit sans aucun effort.

Fabrique à Laon (Aisne).

Dépôt général à Paris, rue de Joux, 7, Pharmacie Centrale de France.

Se méfier des nombreuses contrefaçons et ne pas confondre avec les Biberons à pompe-boules.

Se trouve à Saumur, chez M. NORMANDINE, pharmacien, ainsi que dans toutes les bonnes pharmacies et principaux marchands de Biberons.

**DÉLICIEUX APÉRITIF ALGÉRIEN**

Tonique et Hygiénique

Supérieur à tous Bitters connus

4<sup>me</sup> médailles à toutes les Expositions

OR à PARIS, PROGRES à VIENNE

**AMER PICON**

DANS TOUS les CARRÉS

Entrepôt général en France et l'Étranger

BOULEVARD NATIONAL, 26 & 28, MARCHÉS

**LA VELOUTINE**

est une

Poudre de riz spéciale préparée au Japon

PAR CONSEQUENT D'UNE ACTION SALUTAIRE SUR LA PEAU

Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle

PARIS — Ch. FAY, Inventeur —

Saumur, imprimerie de P. GODET.

Certifié par l'imprimeur soussigné.